

Collectif Ça's peint aux Buttes - Paris 19e - Quartier Plateau

Imaginez nos quartiers après le confinement

Concours Ça's peint 2020

Mai à septembre / diffusion du résultat en octobre

Le 16/10/2020

Concours d'idées

Le Règlement du concours

IMAGINEZ NOS QUARTIERS APRES LE CONFINEMENT en stimulant vos capacités créatives

Dans la lignée de l'animation bi-annuelle « **ça s'peint aux Buttes** », notre Collectif profite de cette période de déconfinement pour lancer un concours d'idées sur l'évolution des quartiers des 19e/20e ci-après :

Belleville-Jourdain-Buttes-Chaumont-Place des Fêtes

Adressez-nous par mail vos projets, qui tiendront compte de la réflexion induite par ce type de pandémie dans le cadre d'une **vie plus participative et novatrice** :

- Par tous les moyens, qu'ils soient **artistiques** (peinture, dessin, collages, croquis, pastels, BD, expression architecturale), **littéraires** (courtes nouvelles, poèmes...) : imaginez vos quartiers avec une nouvelle vie DEMAIN, après le confinement, dans une démarche **écologique, solidaire, autonome** (sur le plan sanitaire, alimentaire, social)

Tout est permis, autorisez vous à rêver : votre quartier est réinventé : choisissez des points précis : une rue, votre balcon, un toit, un jardin, un parc, une cour d'école, un mur, une place sans voiture...).

Vous nous transmettez vos oeuvres photographiées, en PDF, ou sous format image, à l'adresse de notre ancienne animation : (**maxi 10 Mo**) :
ca.se.peint.aux.buttes@gmail.com

Notre jury sera composé des représentants de différentes structures du Collectif, associations et partenaires locaux.

Le 13 juin (date limite de réception) **le concours de la plus belle idée** (une oeuvre par participant) **sera clos et le jury procédera au choix de 30 oeuvres.**

Elles seront exposées sous forme d'une galerie, qui sera diffusée à l'ensemble des participants et de nos réseaux pour mi-juillet 2020.

Nous ferons suivre également ces contributions aux **équipes des Mairies des 19e et 20e** mettant ainsi en évidence la force de proposition des habitants de nos quartiers.



Concours d'idées

ça s'peint aux Buttes

Résultats du concours 2020

Imaginez nos quartiers après le confinement

Contact pour

commentaires et idées :

ca.se.peint.aux.buttes@gmail.com

Quatre Idées sélectionnées par le jury

- 1.1 - Installation d'une Yourte-Salle de spectacle dans le Jardin du Centre Paris Anim' Clavel
- 1.2 - Pour que le Collectif 18 continue à vivre (18 rue Pradier)
- 1.3 - Projet d'organisation d'évènements culturels, d'installations, ou d'animations dans le Quartier Plateau - Tayeb Iskounen
- 1.4 - Proposer au FRAC rue des Alouettes une ouverture sur le quartier par un changement de fonctionnement qui attirerait les habitants du quartier Plateau, du voisinage ainsi que des touristes amateurs du patrimoine - Annie Le Roy

Autres réponses dans leur ordre d'arrivée

Réponse n°1: Désirée Des Fêtes était une très belle place, ovale et très blanche... - Michèle Englander

Réponse n°3: Un projet pour le quartier Danube - Joyce Malai

Réponse n°4: un grand espace vert avec un jardin partagé Proposition de l'association Village Jourdain - Tommaso Marro et famille Bourgoin

Réponse n°5: Préserver la nature du parc des Buttes Chaumont - Jacqueline Marty

Réponse n°6: "réenchanter la ville" rue de Belleville et rue Clavel - Jeanne Varaldi

Réponse n°7: Végétalisation des abords de la rue du Plateau et habillage des façades d'immeubles - Bruno Le Roy

Réponse n°8: Piétonniser une partie de la rue Plateau transformée en jardin partagé, angle rues Plateau/Preault/Botzaris - Annie Le Roy

Réponse n°9: rue Fessart, rénovée - Annie Le Roy

Réponse n°10: Comment faire évoluer les terrasses des restaurants - bistrot... après le confinement - Annie Le Roy

Réponse n°13: Un bout de mon quartier après le confinement - Hélène Pataque

Réponse n°14: Le programme est sur les murs - Des voisins

Choix du jury N° 1. 1

à égalité avec
3 autres idées

Lucie Montagnon
Centre Paris Anim Clavel

Installation d'une Yourte-Salle de spectacle dans le Jardin du Centre Paris Anim' Clavel

Création d'un nouvel espace culturel et d'éducation populaire sur le quartier du Plateau.



L'idée de la yourte est née de la volonté des habitants-es du quartier du Plateau et du Conseil de quartier de créer un espace convivial et ouvert à toutes et à tous.

Ce lieu atypique, en adéquation totale avec le projet d'écologie que souhaite porter le Centre Clavel, pourra accueillir tout au long de l'année des compagnies, des groupes scolaires, des collectifs et des associations pour partager des moments festifs et faciliter l'émergence de projets communs.

Cette yourte visera à faciliter l'organisation d'échanges entre différents publics (comédiens-nnes, scolaires, centres de loisirs, habitants du quartier) par des conférences, des rencontres, des débats, des spectacles, des projections...

Nous proposerons un projet cohérent visant à associer pratiques culturelles professionnelles et pratiques citoyennes et nous envisageons l'accueil d'une cinquantaine de personnes dans la salle.

L'idée de la yourte permet un coût financier très bas et un entretien réduit.

Elle permettra également de faciliter l'agenda du lieu et d'accueillir davantage de manifestations culturelles et citoyennes. Ce nouveau lieu alternatif pourra ainsi être mis à disposition :

- Des écoles pour les temps périscolaires
- Des classes pour leurs spectacles de fin d'année
- A des jeunes compagnies pour leurs répétitions et représentations
- Aux associations du quartier pour leurs réunions et/ou leurs événements

Enregistrement au concours : N° 2

- Pour des projections-débats, des conférences et tout autre événement organisé par le Centre Paris Anim' Clavel

Le Centre se chargera de la répartition équitable entre les groupes et de l'organisation du programme à l'année en bonne intelligence avec le conseil de quartier du Plateau. Le collectif « Com' sur un plateau » du quartier pourra également développer sa programmation pour mettre en avant l'histoire du quartier.

Ce projet, s'il pouvait voir le jour, pourra s'avérer un formidable levier pour les besoins sociaux culturels et éducatifs des habitant.e.s.

Jauge de la salle : 50 places

Nombre d'événements pouvant être accueillis au cours d'une saison culturelle : 150 (projections-débats, conférences et spectacles)

Coût du projet : 80 000€



La Yourte sera installée dans le jardin attenant au Centre Paris Anim' Clavel

Choix du jury N°1 . 2

à égalité avec
3 autres idées

Collectif 18

Pour que le COLLECTIF 18

continue à vivre-

Depuis le 27 Décembre, cela fait 6 mois que nous, « Collectif 18 », occupons le bâtiment du 18 rue Pradier à Paris, laissé vide et voué à une destruction bien inutile au regard de la logique immobilière actuelle.

Lorsque nous avons pris cette décision, notre but était la réhabilitation et l'utilisation optimale d'un lieu sain resté inhabité depuis trop longtemps.

Par les activités ouvertes et gratuites déjà proposées :

- ateliers artistiques (sculpture, peinture, photos...)
- ateliers sportifs (foot de table, yoga)
- ateliers culturels (rencontres, repas, jeux, galerie...). - « fab lab » (imprimante 3D et CNC)

Et celles qui le seront

- écrivain public,
- accueil des enfants & jeunes du quartier - atelier enfants/ parents

Par les relations, débats, entraide avec le voisinage visant à l'amélioration de nos conditions de vie à TOUS.

Créer des liens forts au sein d'un quartier est important car cela permet de :

- renforcer la cohésion sociale de proximité ;
- renforcer l'échange intergénérationnel ;
- inventer une ville en respect avec l'environnement ;
- briser l'isolement en encourageant des pratiques d'entre-aide ;
- fabriquer l'égalité ;
- bousculer les représentations...

Permettre à ce lieu de rencontre social et à ce collectif de continuer d'exister et d'agir revêt beaucoup de sens pour nous. En effet, la pluridisciplinarité qu'il offre, est une garantie d'amélioration de la qualité de vie. Les personnes, s'impliquant, sont autant de consultants riches d'expériences au service des uns des autres.

Vous trouverez ci-après quelques exemples des oeuvres réalisées par le COLLECTIF



Enregistrement
au concours :
N°11



Choix du jury N°1 . 3

à égalité avec
3 autres idées

Tayeb Iskounen

"- Je m'appelle Tayeb ISKOUNEN et suis propriétaire du restaurant du quartier Plateau :

- Les comédiens au 33/43 rue des Alouettes



Cet établissement a pu s'organiser durant le confinement avec la vente à emporter, pour des spécialités italiennes, mais l'organisation en terrasse nous permet de reprendre à peu près nos activités.

Nous aimerions pour une bonne reprise des commerces de notre rue (*le Bar Fleuri ,chez Momo, l'Olympe et QueduBon ont été totalement fermés*), que ce quartier soit « revivifié » avec des animations de rue, comme celles organisées de temps en temps par l'ATELIER DU PLATEAU.

Enregistrement
au concours : N°12

Nous sommes ici depuis 1989 et avons vécu l'époque prospère de la SFP qui a apporté beaucoup de travail dans notre quartier. Sa fermeture dans les années 1990 et les tensions qui en sont suivies ont été néfastes à nos commerces, car nous avons une clientèle très forte du personnel des studios et des artistes qui s'y rendaient. **Nous avons pris ce nom « les Comédiens » en hommage à cette période !**



Actuellement, peu de gens sont au courant de tout ce patrimoine du quartier : On peut deviner avec « le cours du 7e Art qu'il s'est passé quelque chose lié au **CINEMA** mais rien

sur son passé plus récent avec la **TELEVISION** alors que **la PHOTO avec le Lycée Jules Richard** en témoigne encore. C'est vraiment dommage, car c'est ce qui a fait vivre le Plateau durant 100 ans, ce qui n'est pas rien !

Après la démolition des studios, il nous avait été promis il y a 30 ans que l'installation d'un Etablissement culturel de quartier avec musée et cinémathèque nous permettrait de maintenir passage et retombées économiques pour la restauration, mais nous avons constaté que le FRAC qui a installé bureaux et lieu culturel sur la rue des Alouettes ne bénéficie pas aux Etablissements de cette rue.

Même lorsqu'ils organisent des expositions avec un vernissage, cela fait peu de lien avec le quartier...

Ne pourrait-on pas leur en parler, et voir comment ils pourraient mieux fonctionner avec leur environnement, les gens n'apprécient pas majoritairement ce type d'expositions très « avant-gardistes » et auraient souhaité plutôt comme un **musée sur le passé du quartier...** Je sais que certains de nos clients rue des Alouettes ont la nostalgie de cette époque, et sont frustrés que rien n'en soit témoin...

Pourrait-on voir aussi l'organisation d'évènements culturels, d'installations, ou d'animations, qui pourraient intéresser touristes curieux et habitants de notre quartier ?

Choix du jury N°1. 4

à égalité avec
3 autres idées

Annie Le Roy

PROPOSER AU FRAC RUE DES ALOUETTES UNE OUVERTURE SUR LE QUARTIER PAR UN CHANGEMENT DE FONCTIONNEMENT QUI ATTIRERAIT LES HABITANTS DU QUARTIER PLATEAU, DU VOISINAGE AINSI QUE DES TOURISTES AMATEURS DU PATRIMOINE

Avec l'appui de GAUMONT PATRIMOINE, de la TELEVISION, de la MAIRIE DU 19e, obtenir du FRAC une stratégie différente pour attirer de nouveaux visiteurs : ceux du quartier qui ignorent pour beaucoup le passé PHOTOGRAPHIE - CINEMA - TELEVISION du quartier PLATEAU.

Cette nouvelle politique compléterait la mise en place du projet déjà déposé par nos soins lors du dernier budget participatif.

Le FRAC propose actuellement des expositions d'ART CONTEMPORAIN qui sont souvent « confidentielles » car réservés à une minorité intellectuelle qui attire difficilement une population peu « ouverte » à ces concepts avant-gardistes.

Nous proposons au FRAC une ouverture sur le quartier en proposant un slogan

« DU PASSE AU PRESENT »

2 à 3 salles sur les 6 actuelles seraient consacrées à éclairer le visiteur sur ce qui fut la vie de notre quartier :

- les Ateliers de l'ingénieur de génie qui développa la photographie : **JULES RICHARD** rue Melingue qui inventa le VERASCOPE, l'ancêtre de la caméra. Il fit construire le lycée actuellement dévolu à la micro technique rue Carducci
- les immenses studios de **CINEMA** : la cité ELGE, créée par **Léon GAUMONT** avant 1900, occupant progressivement 90 000 m2 compris entre la rue des Alouettes, la rue Carducci, la rue de la Villette et l'ancien réservoir des Buttes-Chaumont . Son assistante **Alice GUY** devint la première femme réalisatrice de fiction en 1896 avec le court-métrage « **la fée aux choux** »
- La **TELEVISION** avec la RTF qui prend le relais en 1953 de cette surface devenue le centre René Barthelemy, puis « les fameux STUDIOS DES BUTTES-CHAUMONT » et la SFP

Tout cet ensemble fut rasé en 1996, et près de 3000 personnes qui y travaillaient furent licenciés ou mutés, après des mouvements sociaux très importants...

C'est un ensemble immobilier construit par BOUYGUES qui occupe actuellement cette surface, et seule une plaque « cours du 7e Art » évoque ce passé.

Nous obtiendrions de GAUMONT PATRIMOINE, affiches, vidéos, court-métrages, mais également de la famille d'ALICE GUY et des producteurs de films réalisés par elle et sur son histoire, puis des archives sur la TELEVISION affiches, court-

Enregistrement
au concours : N° 9



métrages, photos, vidéos... qui rappelleraient ce passé, et permettraient aux habitants de se réapproprier cette histoire.

Les autres salles seraient consacrées aux oeuvres contemporaines, montrant ainsi l'évolution de l'ART au fil du temps...



Cité ELGE vers 1900

PROTRAIT

Est si Méliès était une femme? Oui, une femme! Cette femme a bel et bien existé. Elle s'appelait Alice Guy. Elle aurait réalisé près de mille films, dont beaucoup semblent perdus à jamais. Et puis elle a complètement disparu. Les frères Lumière, Murnau, Griffith: pas une cinémathèque ne néglige ses acolytes masculins. Comment une telle œuvre a-t-elle pu être ainsi réduite à néant? Archives incomplètes, films non crédités ou attribués à ses assistants, paresse misogyne des historiens du cinéma... Celle à qui Eisenstein et Hitchcock ont adressé leurs sincères compliments a disparu des radars. Aujourd'hui encore, on ne trouve pas deux experts qui soient d'accord sur sa filmographie, au catalogue très incomplet. Sans le travail de mémoire de sa petite-fille, Marquise Lepage, qui lui consacre un documentaire en 1995, *Le Jardin oublié*, et le film tout récent (2018) de Pamela B. Green, *Be Natural: The Untold Story of Alice Guy-Blaché* (toujours pas diffusé en France), l'oubli aurait définitivement remporté la victoire.

Et pourtant, quel destin! Alice Guy est née vingt-deux ans avant le cinéma, en 1873, à Saint-Mandé, près de Paris. Elle grandit entre la Suisse et le Chili, où s'est installé son père libraire. Quand la famille, ruinée, revient en France, elle s'initie à la technique toute nouvelle de la sténodactylographie, sur les conseils de son premier amoureux, âgé de 75 ans. A 21 ans, elle débarque au Comptoir général de la photographie, où l'ingénieur Léon Gaumont l'embauche comme secrétaire.

C'est à son côté que l'ardente brune assiste, en mars 1895, à la première projection des frères Lumière. «*Nous avons vu sortir les ouvriers des ateliers, et nous sommes revenus enthousiasmés*», confiera-t-elle soixante ans plus tard. Ils comprennent qu'ils assistent à l'avènement d'une révolution. Gaumont se lance dans l'aventure. Elle lui propose aussitôt de créer de petits films. «*C'est un métier pour jeunes filles, vous pouvez essayer, à condition que votre courrier n'en souffre pas*», acquiesce le futur magnat du cinéma.

« J'AI LONGTEMPS ÉTÉ ÉTONNÉE QUE LES FEMMES NE SAISSSENT PAS DAVANTAGE L'ÉVENTAIL DE POSSIBILITÉS MERVEILLEUSES QUE LEUR OFFRAIT LE MONDE DU CINÉMA POUR DEVENIR RICHES ET CÉLÈBRES »

ALICE GUY
cinéaste

Alice Guy-Blaché (1873-1968) est la première réalisatrice de l'histoire du cinéma avec « La Fée aux choux », en 1896.

RUE DES ARCHIVES

Les premiers films qui se tournent, Méliès excepté, consistent alors le plus souvent en de simples scènes de rue. «*Moi qui avais beaucoup lu, et fait un peu de théâtre amateur, il me semblait que l'on pouvait faire mieux*», pense-t-elle. Dès 1896, elle réalise *La Fée aux choux*, «*l'histoire de deux amoureux qui voulaient avoir des enfants*». Choux en carton, poupons en bois, 80 copies sont vendues de cette poétique minute!

Léon Gaumont la nomme alors responsable de toute la production cinématographique de la maison (tout en la gardant comme secrétaire). Le métier de cinéaste n'existe pas encore. Elle est de ceux qui l'inventent. Pour la première fois du monde, des films sont écrits, réalisés et produits par une femme. Soixante-dix ans avant la Nouvelle Vague, du cinéma d'auteure.

Les ingénieurs Gaumont perfectionnent la couleur, le son, elle transcende la technique. Dès 1902, elle utilise le chronophone Demeny, qui enregistre la voix sur un cylindre. De son alliance avec les images animées naît la «*Phonoscène*», ancêtre du cinéma parlant. Entre 1900 et 1907, elle produit pas moins d'une centaine de courts-métrages, drames, comédies ou westerns, mais surtout saynètes musicales, auxquelles participent des chansonniers célèbres comme Mayol.

SUR TOUS LES FRONTS

Scénarios, casting, lumières, costumes, prises de vues, colorisation des images: Alice Guy est sur tous les fronts. «*On m'a laissée me débrouiller seule dans les difficultés des débuts, défricher, mais l'affaire devenant intéressante, et sans doute lucrative, on m'en discuta àprement la direction*», se souviendra-t-elle. Elle se bat pour garder sa place. Actionnaire de l'entreprise, Gustave Eiffel la défend bec et ongles. Inventent le métier de directeur de production, elle supervise tous les tournages maison, établit le style Gaumont, caractérisé notamment par les tournages en décors naturels, et forme d'autres pionniers, à commencer par Louis Feuillade, futur auteur des *Fantômas*.

En 1906, elle réalise son chef-d'œuvre: *La Vie du Christ*, film de 35 minutes, durée exceptionnelle pour l'époque. Vingt-cinq décors, des centaines de figurants, sa Passion fait forte impression. Mais l'histoire du cinéma en attribue la paternité à son assistant. Sort que subiron, hélas, nombre de ses œuvres.

«*Ma grand-mère, que tout le monde appelait mademoiselle Alice, n'avait eu, pendant toutes ces années, que le cinématographe pour fiancé, quand elle rencontre à 33 ans le directeur de l'agence Gaumont à Berlin, Herbert Blaché-Bolton*», raconte sa petite-fille dans le documentaire qu'elle lui a consacré. Alice Guy tombe sous le charme, même si, elle l'avoue, elle n'a pas très envie d'épouser un Anglais et de quitter la France. Gaumont accélère les choses, en les envoyant tous deux à New York, pour



Alice Guy, près de mille films et cent ans d'oubli

FEMMES ARTISTES OUBLIÉES 1 | 6 Née en 1873, la première réalisatrice de l'histoire du cinéma, qui a travaillé, entre autres, aux côtés des frères Lumière et de Léon Gaumont, a vu son œuvre réduite à néant, à cause d'archives incomplètes, de films non crédités ou attribués à ses assistants

représenter le parlant et défendre l'invention du chronophone.

A l'époque, pas de projection outre-Atlantique. Seuls existent les Kinetoscope Parlors, sorte de boîtes en bois dotées d'un œilleton, où les films tournent en boucle. Le succès du couple est fulgurant. Deux ans après la naissance de son premier enfant, Alice fonde son studio, Solax, implanté à Fort Lee (New Jersey). Ses premiers films font florès. Avant Mack Sennett et Buster Keaton, elle réalise des comédies «slaps-ticks», genre d'humour basé sur une violence exagérée. Elle devient la seule femme du pays à gagner plus de 25 000 dollars par an. Elle agrandit sa famille, et son studio, qui devient en 1912 le plus grand des Etats-Unis.

UNE FÉMINISTE CONVAINCUE

Cascades périlleuses, apparitions d'animaux sauvages, tournage en lumière naturelle, il n'est aucun défi qu'elle semble ne pouvoir relever. Quand elle veut faire sauter un bateau, elle n'utilise pas de maquettes comme ses acolytes, mais un vrai vaisseau. Son mari fut d'ailleurs gravement blessé lors d'une de ces «explosions de cinéma» pas du tout factices. «*Soyez naturel, c'est tout ce que je demandais à mes acteurs*», raconte-t-elle. Pas évident pour les comédiens de ce temps-là, davan-

tage portés sur la pantomime et la grimace caricaturale. Elle bouleverse l'art dramatique, participant à sa manière à la naissance du star-system.

C'est notamment elle qui révèle Olga Petrova, réputée pour ses rôles de femmes fortes, en la faisant tourner dans *The Tigress* (1914), et trois autres films: célébrissime dans les années 1920, l'actrice, elle aussi tombée dans les oubliettes, était-elle sa sœur en féminisme? Difficile de qualifier ainsi Alice Guy, marquée à vie par son éducation victorienne.

Mais le fait est que celle qui fut, pendant dix-sept ans, la seule femme cinéaste du monde, était farouchement favorable au droit de vote de ses sœurs. «*J'ai longtemps été étonnée que les femmes ne saisissent pas davantage l'éventail de possibilités merveilleuses que leur offrait le monde du cinéma pour devenir riches et célèbres en tant que productrices*», regrette-t-elle en 1914 dans la revue *Moving Picture World*.

Son opus *Les Résultats du féminisme* (1906) ne laisse pas plus de doutes sur ses convictions: tous les rôles y sont inversés, les hommes changeant bébé, poussant des landaus, tricotant et cousant. En 1912, elle met en scène ce qui est sans doute le premier film dont tous les acteurs sont afro-américains, *A Fool and His Money*.

TOUTES LES HISTOIRES DU CINÉMA OMETTENT DE MENTIONNER LE NOM D'ALICE GUY. MÊME LÉON GAUMONT EFFACE SON SOUVENIR DE SES MÉMOIRES, PUBLIÉS EN 1943

Une autre de ses créations, *The Lure* (1914), évocation de la traite des Blanches, bat alors tous les records au box-office. Manque de chance: son époux a vendu le film pour une bouchée de pain, convaincu par le distributeur qu'il ne valait rien. Elle n'a pas le temps de lui en vouloir: saisi par le démon de midi, le metteur en scène la quitte bientôt pour sa principale interprète, qu'il embarque à Los Angeles pour participer à la naissance d'un Hollywood encore balbutiant.

Pas question pour elle d'abandonner pour autant. Elle le rejoint en Californie, comme assistante. Elle parvient à réaliser quelques longs-métrages, essentiellement des drames passionnels. Mais sa situation est infiniment précaire. Fragilisée par le

désamour, bouleversée par l'incendie de ses studios Solax, elle est contrainte de vendre à l'encan l'entreprise, à un prix dérisoire. «*A Hollywood, elle perd son mari, le cinéma, et beaucoup d'illusions*», résume sa petite-fille.

Découragée et ruinée, elle se résout à retourner en France, avec ses deux enfants. Installée chez sa sœur à Nice, elle tente de renouer avec le milieu du cinéma. En vain: son nom est oublié. Elle a 49 ans; partout, les portes lui sont fermées. Elle écrit des contes pour enfants, quelques articles, qu'elle signe Antoine Guy, et multiplie les démarches pour se réapproprier ses films. La plupart sont non signés, dépourvus de générique ou de copyright: elle n'en retrouve quasiment aucun.

Toutes les histoires du cinéma omettent de la mentionner. Même Léon Gaumont efface son souvenir de ses Mémoires, publiés en 1943. Elle écrit alors son autobiographie: aucun éditeur n'en veut (il faudra attendre 1976 pour que Denoël publie *Autobiographie d'une pionnière du cinéma*). A sa mort en mars 1968, elle a 94 ans, et n'a pu revoir aucun de ses films. Elle-même a alors tout oublié, jusqu'à son nom. ■

EMMA NUELLE LEQUEUX
.....
Prochain article Gunta Stözl et les filles du Bauhaus

Cette évolution du FRAC serait complétée par notre projet déposé au BUDGET PARTICIPATIF 2019, avec les axes suivants :

- 3 panneaux type « Ville de Paris », reprenant textes ludiques et historiés sur les étapes importantes de ce passé
 - un réservé à Léon GAUMONT à l'angle Villette/Cours du 7e Art avec une reproduction de la Cité ELGE et de sa marguerite
 - un sur la vie d'Alice GUY avec photos au niveau de l'Ecole Maternelle cours du 7e Art
 - un à l'angle rue des Alouettes/Cours du 7e art sur la partie TELEVISION

D'autre part, des bornes historiées seraient placées sur les points clés :

- au 55 rue de la Villette, demeure de Léon Gaumont
- au 35 rue du Plateau pour rappeler que ce bâtiment était le SS de Gaumont (actuellement SS de la Fondation OEUVRE DE LA FONDATION DE LA CROIX ST SIMON)
- 25 rue Melingue pour les ateliers de Jules RICHARD (son hôtel particulier était au 29)
- 21 rue Carducci, à l'entrée du lycée Jules RICHARD

Ces panneaux et bornes seraient équipés de QR code permettant d'avoir accès à des blogs, bases de données sur les thèmes ci-dessus, et documents fournis par nos soutiens.

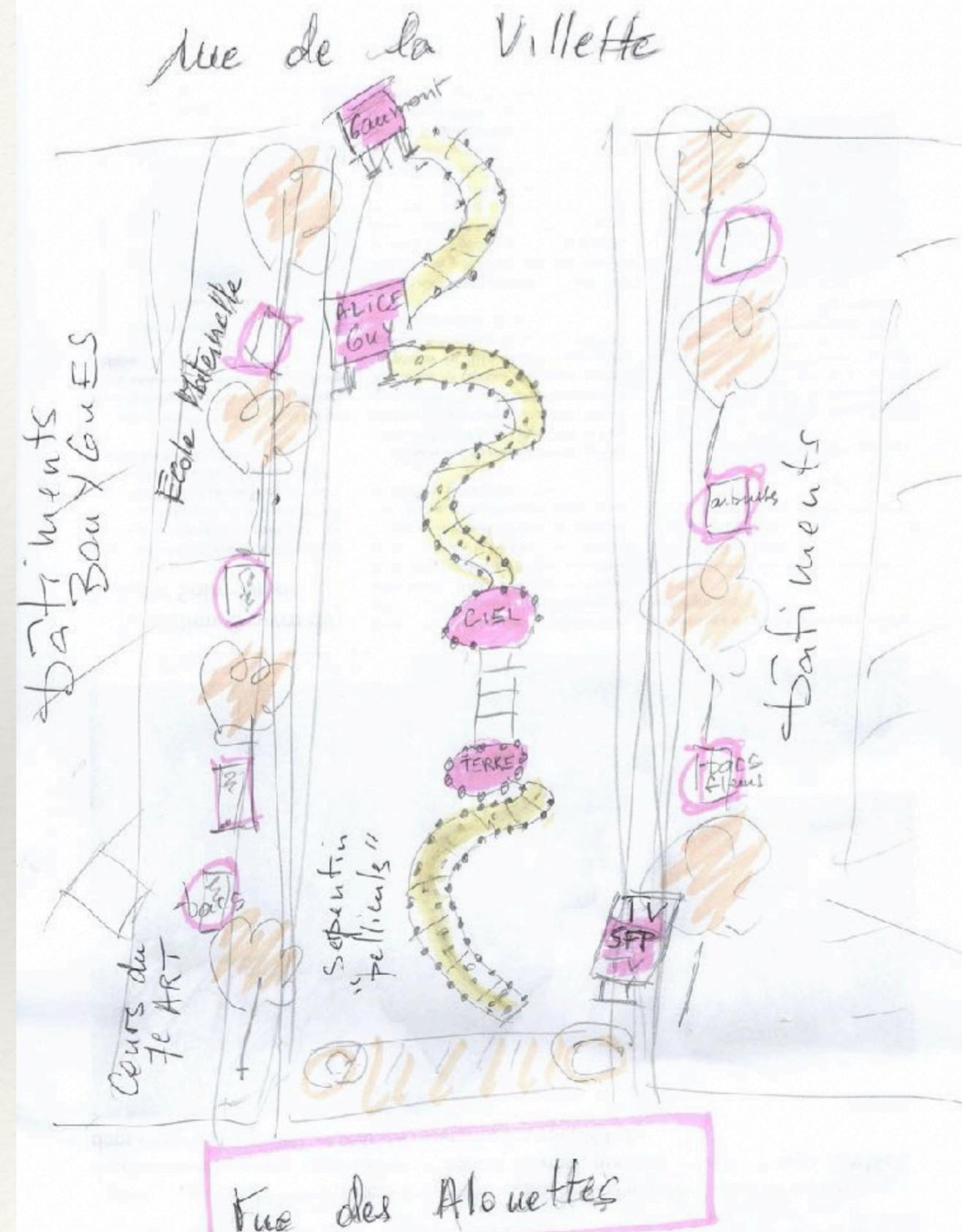


D'autre part, pour le COURS DU 7e ART, cette rue déjà piétonnière serait équipée sur ses trottoirs de **bacs de plantes, fleurs**, pour la rendre plus attrayante aux visiteurs, et aux résidents des logements de ce quartier. Ces bacs seraient utilisés par les enfants des écoles ci-dessous pour les initier au jardinage...

On baptiserait l'Ecole Maternelle **ALICE GUY** et l'école primaire rue de la Villette **LEON GAUMONT**, et on installerait au centre du cours du 7e Art :

- des marelles de couleurs reliées par un serpentин clouté en forme de pellicules de cinéma - voir schéma en annexe.

Ce cheminement ludique mènerait aux 3 panneaux Ville de Paris cités plus haut, pour la plus grande joie des enfants...



Réponse N°1 au concours

Enregistrement au concours : N°1

Idée de Michèle Englander - page 1

DÉSIRÉE DES FÊTES

Désirée Des Fêtes était une très belle place, ovale et très blanche, depuis que les habitants du 19ème arrondissement avait voté sa rénovation et ainsi choisi sa nouvelle configuration.

Les jours de marché, commerçants et riverains venaient lui rendre visite appréciant ses belles formes et tout l'espace qu'elle leur donnait.

Elle entendait alors le bruit des talons qui claquaient sur son bitume et cela la mettait en joie.

Une fois par an, elle accueillait aussi au mois de septembre, le forum des associations. Parfois, une fête de quartier.

A ses abords, il y avait le square Monseigneur- Maillet, d'où elle entendait les rires

des enfants et la voix des personnes qui y flânaient et profitaient du décor chatoyant. Depuis qu'elle s'était fait refaire une beauté, des fauteuils couleur bois et des carrés de verdure l'agrémentaient ; un grand nombre de passants s'asseyaient pour discuter et les enfants jouaient au ballon ou roulaient en trottinette.

Mais pourtant, Désirée se sentait bien seule : en dehors des heures de marché, les passants allaient et venaient sans même l'admirer, elle n'était qu'un lieu de passage comme un autre, un objet de consommation, rien de plus.

Certes, les riverains profitaient de son hospitalité mais les différents groupes n'échangeaient pas entre eux. Elle refusait le fait d'être une place comme l'étaient tant de places ou de placettes dans Paris, fleuries, agréables à vivre mais sans communication authentique!

Désirée rêvait d'autre chose depuis sa rénovation : de vies partagées, de solidarité, d'animations. Tout cela avait été mis à mal pendant le confinement où elle avait passé des heures, seule et murée dans son silence.

Désirée, voulait être plus vivante et autre chose qu'un endroit vide car elle avait une belle âme !

Tout comme son amie Aimée de la République, qui l'été, proposait aux enfants des jeux géants, des transats, un kiosque à lecture aux adultes et offrait souvent son espace à des associations.

Violette Gambetta une autre de ses amies très chères, s'animait grâce à sa mairie, ses cafés et ses restaurants ainsi que par son cinéma.

De plus, Désirée avait un atout par rapport à ses camarades : elle était piétonnière ce qui était propice à plus de convivialité et d'intimité ; donc cela lui conférait une aura toute particulière !

Quel bonheur cela serait pour elle d'accueillir du mois de mars au mois d'octobre, des habitants qui souhaiterait lui donner plus de vie : elle se remplirait de clowns, de conteurs, de spectacles de théâtre, d'ateliers d'écriture

ou d'ateliers d'expression manuelle ou corporelle.

Elle permettrait à des expositions temporaires de voir le jour, grâce à son espace central couvert !

...

Page 2 - texte de Michèle Englander

Elle proposerait des balades en poney, des mini-fermes où des canards cancaneraient, où des chèvres gambaderaient.

Elle accueillerait des musiciens, des chorales.

Et aussi les associations qui souhaiteraient se joindre aux propositions d'animations venant des habitants. Un village dans la ville !

Un collectif d'habitants recenserait le savoir-faire des personnes volontaires.

Un questionnaire pourrait être remis aux habitants pour connaître leur opinion quant aux ème évènements proposés et transmis à la Mairie du 19 .

Cela pourrait prendre aussi la forme d'une boîte à idées à la Mairie. Car il y a tant d'hommes et de femmes retraités, qui souhaiteraient

venir la voir en dehors de leur travail ou qui ne travaillent pas, qui voudraient lui apporter un peu de leur douceur !

Des hommes et femmes sandwiches ou des crieurs annonceraient les événements comme au bon vieux temps en déambulant sur la place !

Elle deviendrait alors un réel lieu de vie, de partages et d'échanges tout en permettant aux loisirs et à la culture d'être présents !

Ah ! la réhabiliter ainsi par la démocratie participative, notre vie moderne et abimée le réclame haut et fort !

Elle se souvient du temps de sa grand-mère Bleuette, une petite maison en bois qui aimait accueillir tout sa famille pour lui raconter des histoires au coin du feu; elle aimerait être comme cette grand-mère réconfortante et vive à la fois !

Mais Désirée rêve depuis un petit moment ; qui sera à l'écoute de ses rêveries les plus profondes ? Elle ne le sait pas...

Réponse N°3

au concours

Joyce Malai



UN PROJET POUR LE QUARTIER DANUBE

Pour la Place RHIN ET DANUBE, je souhaite qu'elle soit totalement repensée, qu'elle devienne le coeur vivant du quartier :

Elle devient piétonne et végétalisée partiellement en travaillant sur le plan de circulation, au bénéfice des enfants, familles, et de tous les habitants « danubiens ».

De plus, on relie les parcs de la Butte du Chapeau Rouge et de la Villette en créant un parcours de fraîcheur sur le Bd Serrurier, mais aussi dans le jardin Herold et sur la rue Francis Ponge.

On installe des toilettes publiques à proximité du jardin Hérold et l'on crée un espace d'accueil dans la partie Nord pour les jeunes, avec une bibliothèque.

On redynamise le marché alimentaire Brunet et on installe des producteurs locaux et bios à des prix abordables.

On installe des points de collecte des déchets végétaux dans les parcs/jardins/tri lib.

C'est redonner du dynamisme à ce quartier un peu oublié dans le 19e...

Réponse N°4 au concours

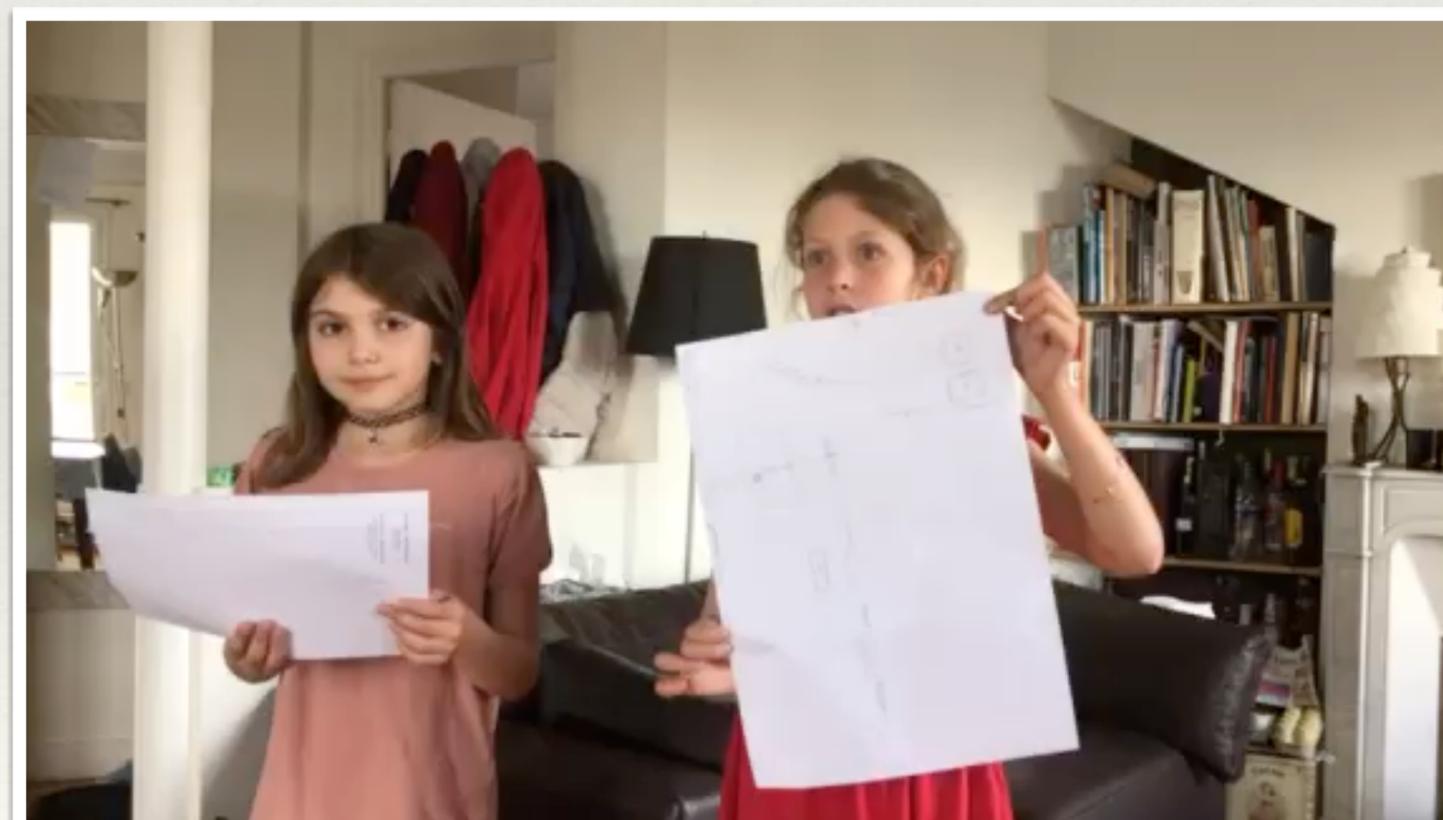
Tommaso Marro

Proposition de l'association Village Jourdain: un grand espace vert avec un jardin partagé, composé aussi d'un box pour le matériel collectif et un local exploitable par les associations du quartier + une ludothèque avec des tables à disposition pour des banquets collectifs

Objectif? Créer un espace *des habitants pour* les habitants. Le jardin partagé, qui serait sous l'expertise technique et "jardinière" de l'association Village Jourdain, pourrait devenir un lieu de rendez-vous public autour d'un projet de végétalisation mais également de partage d'un espace public. La ludothèque serait également un espace de partage beaucoup plus utile d'un centre d'animation (vu le nombre de structures similaires à proximité) imaginé par la mairie.

Par qui: **l'association Village Jourdain** s'occupe depuis plusieurs années de l'animation du quartier homonyme et de la végétalisation des pieds d'arbres et des zones vertes de la zone. Il s'agit d'une association à statut collégial entièrement composée de bénévoles, qui oeuvre pour l'amélioration du quartier à travers le partage et la création d'espaces verts.

Pourquoi pas exploiter encore plus les ressources et les associations du quartier plutôt que créer un centre d'animation?



Réponse N°5 au concours

Jacqueline Marty

PRESERVER LA NATURE DU PARC DES BUTTES CHAUMONT

Il nous a vraiment manqué
l'écrin printanier
du parc de notre quartier !

C'est le parc parisien municipal
le plus grand,
le plus escarpé,
le plus riche en variétés d'arbres ,
le plus fréquenté,
et bien sûr, le plus beau !

Ce succès conduit à une forte fréquentation, surtout en fin de semaine. Une telle foule dans les allées que l'on se croirait parfois dans les couloirs du métro aux heures de pointe ...

Tout le monde y va pour prendre l'air et profiter de la nature en pleine ville. Mais chacun y va, en plus, avec des intentions différentes, difficiles à concilier dans la foule .

C'est un lieu d'activités physiques pour les joggeurs, de déambulation bucolique pour les uns, de promenade en famille et entre amis pour les autres, de distraction et de défoulement pour les enfants, de restauration dans la guinguette Rosa Bonheur, le Pavillon du Lac ou le Pavillon Puebla , de pique-nique ou de bronzage et de repos sur les pelouses.

L'occupation dédiée des pelouses s'est faite naturellement et ne pose pas de problème. Et la détente y est assurée.

Ce n'est pas le cas dans les allées. La circulation à double sens nécessite une vigilance constante pour s'éviter les uns les autres, ce qui freine les joggeurs et empêche une balade sereine des autres.

Alors qu'il pourrait être possible pour tout le monde de profiter du parc dans de bonnes conditions.

Pour mieux en profiter
et ne plus le voir fermé
voici comment se le réapproprier.

Je me suis inspirée de l'exemple de la Suisse, Depuis de nombreuses années et en moyenne montagne, les skieurs de fond, les utilisateurs de luge, les randonneurs et les simples promeneurs ont « leur piste » .

Dans le parc, il faudrait prévoir :

- pour les joggeurs, un circuit spécial et à sens unique
- les allées en dehors de ce circuit seraient réservées aux promeneurs dans toute leur largeur puisqu'il y aurait, là aussi, un sens unique pour éviter les inconvénients de la circulation à double sens . Seul le dépassement serait possible pour respecter le rythme de chacun.

Pour tenir compte du nombre d'entrées dans le parc et de l'accès pour tous des restaurants et des lieux de jeux pour les enfants, il y aurait des endroits du parc où se croiseraient tous les visiteurs.

Vous trouverez, sur le plan joint, une ébauche de cette proposition, qui sera complétée et détaillée si elle retient l'attention. Toute suggestion d'amélioration est, bien sûr,
la bienvenue !

Outre une plus grande détente pour tous les visiteurs, ce projet aurait également l'avantage de rester un lieu ouvert, même en cas de retour de virus. En effet, il est difficile pour les joggeurs d'exercer leur sport avec un masque, alors qu'ils soufflent par la bouche, d'où l'intérêt d'un circuit rien que pour eux. Pour les autres visiteurs, le fait d'aller dans le même sens facilite la protection de chacun.

Utopique et contraignant diront certains.

Dans l'absolu, peut-être.

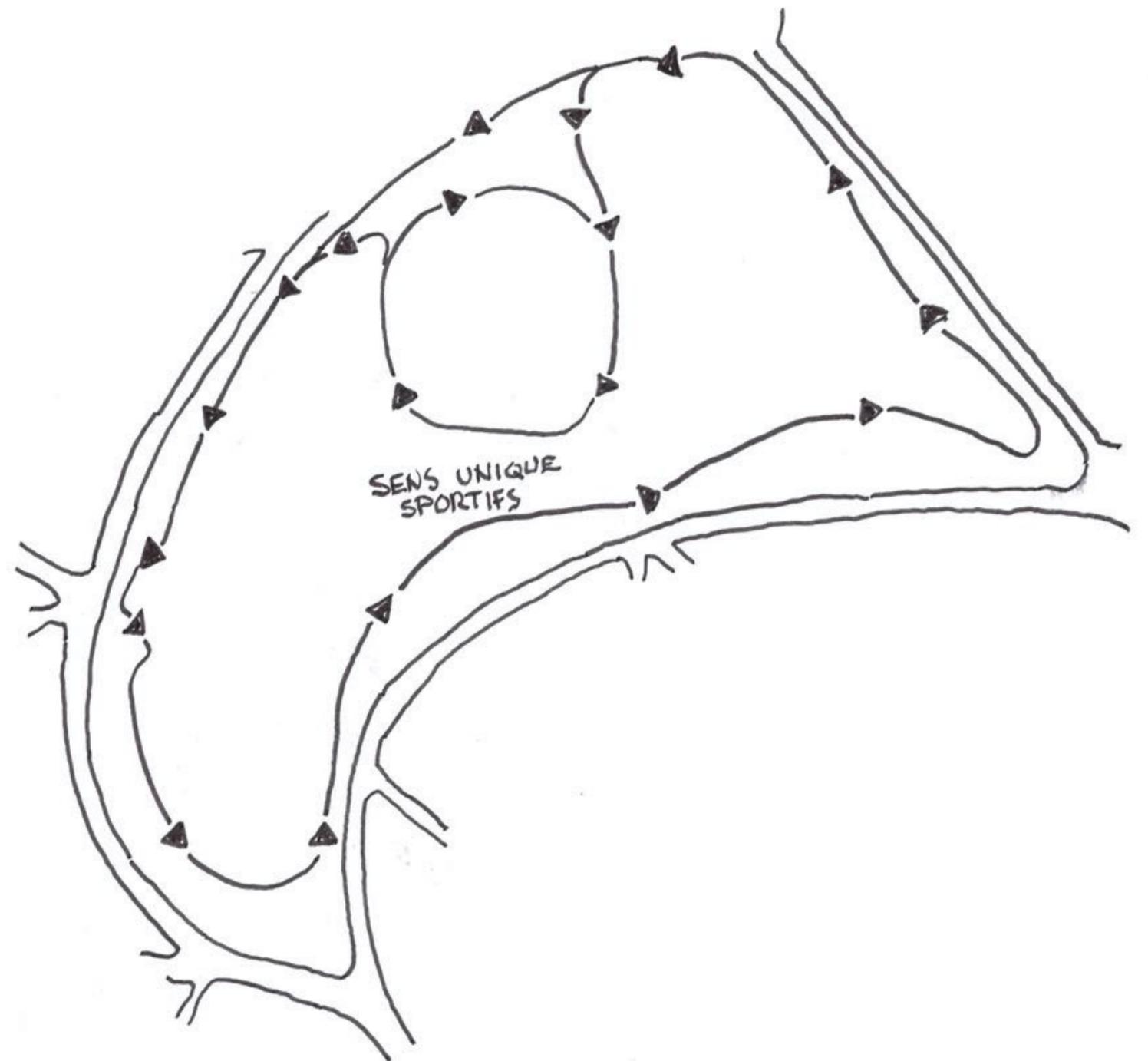
Mais c'est dans l'air du temps de protéger certains lieux d'une fréquentation étouffante et de satisfaire le besoin de plus de nature de la population.

Aurions-nous imaginé, il y a quelques années, que Venise en viendrait à imposer des quotas de touristes pour retrouver l'âme de la Sérénissime ? Et ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres.

Quant aux contraintes, nous venons d'en connaître de bien plus difficiles. Et pensons à ceux qui n'ont pas la chance d'avoir un balcon, une cour ou un jardinet et pour lesquels, et encore plus en cas de confinement, la fréquentation du parc est une bouffée d'oxygène nécessaire.

Pour ma part, j'ai pensé à des circuits dans le parc des Buttes Chaumont pour éviter de trouver ensemble joggeurs, enfants en vélo ou patinette, chiens non tenus en laisse et simples promeneurs. J'ai vu cela en Suisse en moyenne montagne : piste pour les skieurs de fond, piste pour les luges, pistes pour les marcheurs. C'était plus reposant pour chaque catégorie de personnes, car moins sur le qui-vive pour éviter les uns ou les autres. Dans le parc, comme il y aurait un sens de circulation, cela aurait l'avantage, en cas de retour du virus, d'éviter, peut-être, de ne pas fermer le parc. Tout le monde allant dans le même sens, pas de problème de distanciation. Mon interrogation : les Parisiens accepteraient-ils d'être ainsi "dirigés" ? Et le gouvernement aurait-il son mot à dire ? Anne Hidalgo a proposé récemment la réouverture des parcs et jardins avec port du masque obligatoire. Cela vient d'être refusé ...

CIRCUIT DES SPORTIFS
(sauf entre 10^h et 18^h)

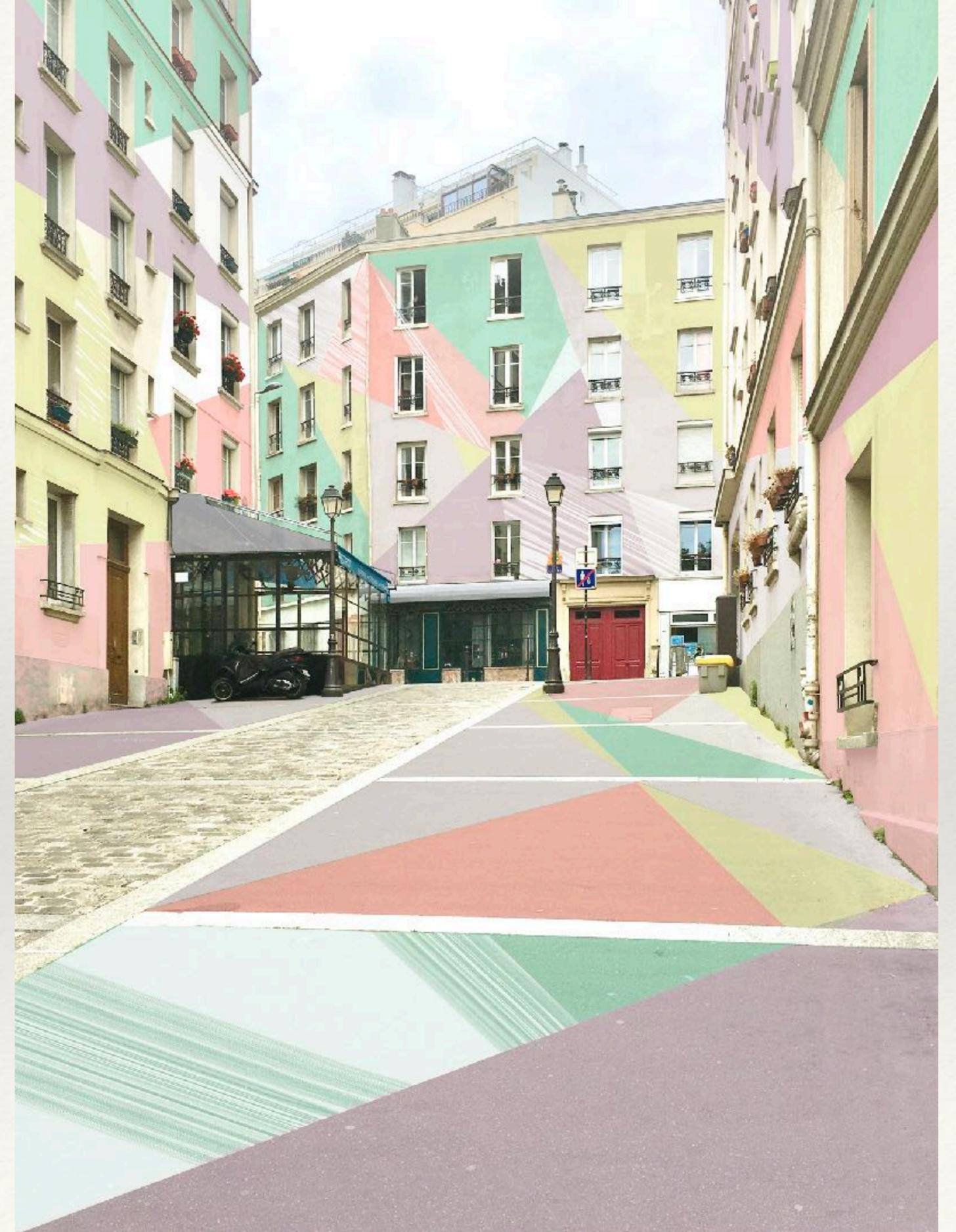


Réponse N°6 au concours

Jeanne Varaldi

Il s'agit de la rue de Belleville et de la rue Clavel. Limitée au périmètre de 1km pendant le confinement, j'ai souhaité projeter ma palette sur les murs, trottoirs et sols de mon quartier. Il s'agit de "réenchanter la ville", de préfigurer aussi un autre partage de l'espace, d'interroger la signalétique urbaine et ses délimitations strictes entre espace piéton / vélo / voiture et murs d'habitation. Les perspectives sont brouillées par les formes géométriques projetées et le spectateur peut se projeter dans une autre représentation de la ville.

La rue de Clavel



La rue de Belleville



Réponse N°7 au concours

Bruno Le Roy

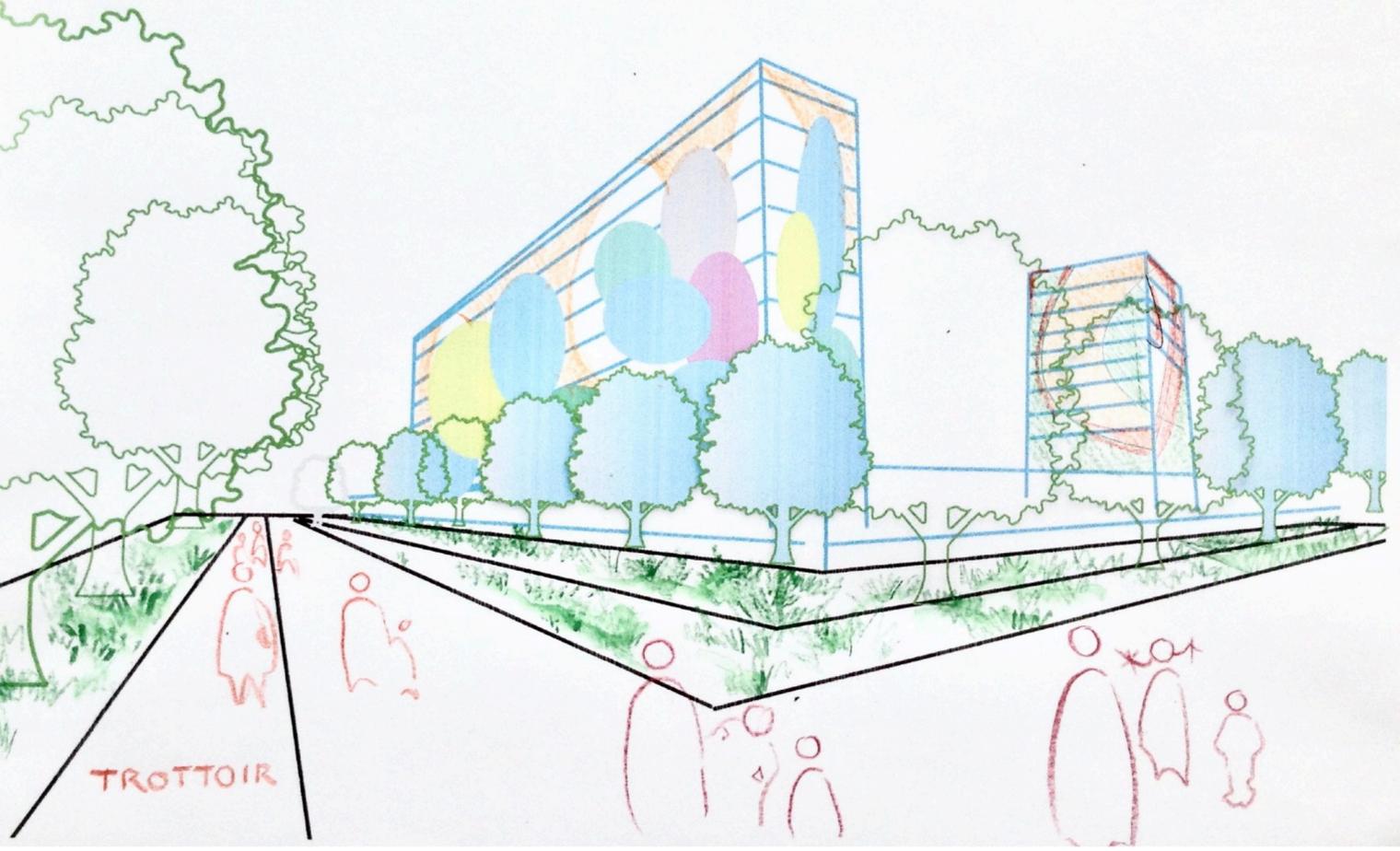
Concours Ça's peint aux Buttes
2020 Idées de Bruno Le Roy
Végétalisation des abords de la rue
du Plateau et habillage des façades
d'immeubles
dans le cadre de la rénovation
énergétique des bâtiments

Photo de l'existant



Idées N° 7. 1 et 2

Concours 2020 Bruno Le Roy
Idée N°1



Concours 2020 Bruno Le Roy
Idée N°2



Réponse N°8 au concours

Annie Le Roy

**MON PROJET : PLACER SUR LA PARTIE ANGLE RUES PLATEAU/PREAULT/BOTZARIS,
FACE A LA FONDATION OEUVRE DE LA CROIX ST SIMON
TRANSFORMEE EN RUE PIETONNIERE**

DES JARDINIERES A LEGUMES , HERBES DIVERSES ET FLEURS

ou mieux encore aménager un jardin partagé pour favoriser l'autonomie alimentaire de nos quartiers, la végétalisation.

Pourraient y participer les enfants de la crèche « les Petits gaillards » les écoles voisines, encadrés par des adultes, et avec les conseils du Jardin partagé FESSART.



Annie Le Roy

S PEINT A I X RI ITTES





Annie Le Roy

CONCOURS CA S PEINT AUX BUTTES

Et je continue à rêver d'un quartier aéré, non pollué, transformé...

La rue Fessart, rénovée, avec des trottoirs élargis sur la portion Botzaris/Pradier accueille désormais là aussi des bacs plantés, fleuris, des arbres apportent fraîcheur et ombrage aux passants et habitants... Les enfants sont initiés aux joies du jardinage : découvrir les plantes germer, grandir, et les goûter...



Réponse N°10 Au concours

Annie Le Roy



COMMENT FAIRE EVOLUER LES TERRASSES DES RESTAURANTS - BISTROTS... APRES LE CONFINEMENT POUR REDYNAMISER LE QUARTIER

Pour prendre l'exemple de l'excellent restaurant QUEDUBON rue du Plateau, l'extension autorisée sur les trottoirs de nouvelles terrasses a été « un plus » pour cette rue, car la tonnelle a été réalisée de manière agréable à la vue, avec de la végétation et du bois, sur une partie du trottoir permettant le passage des piétons...

Pour dynamiser le commerce et permettre aux établissements fortement impacté par la crise du coronavirus de compenser un peu la baisse du chiffre d'affaires, serait-il possible d'étudier pour l'an prochain **la possibilité de donner la même autorisation d'installer des terrasses, dès lors qu'elles sont agréables à voir, que le passage pour piétons est assuré et que, comme pour ce restaurant, le service n'est réalisé que jusqu'à 22 h pour ne pas déranger le voisinage.**

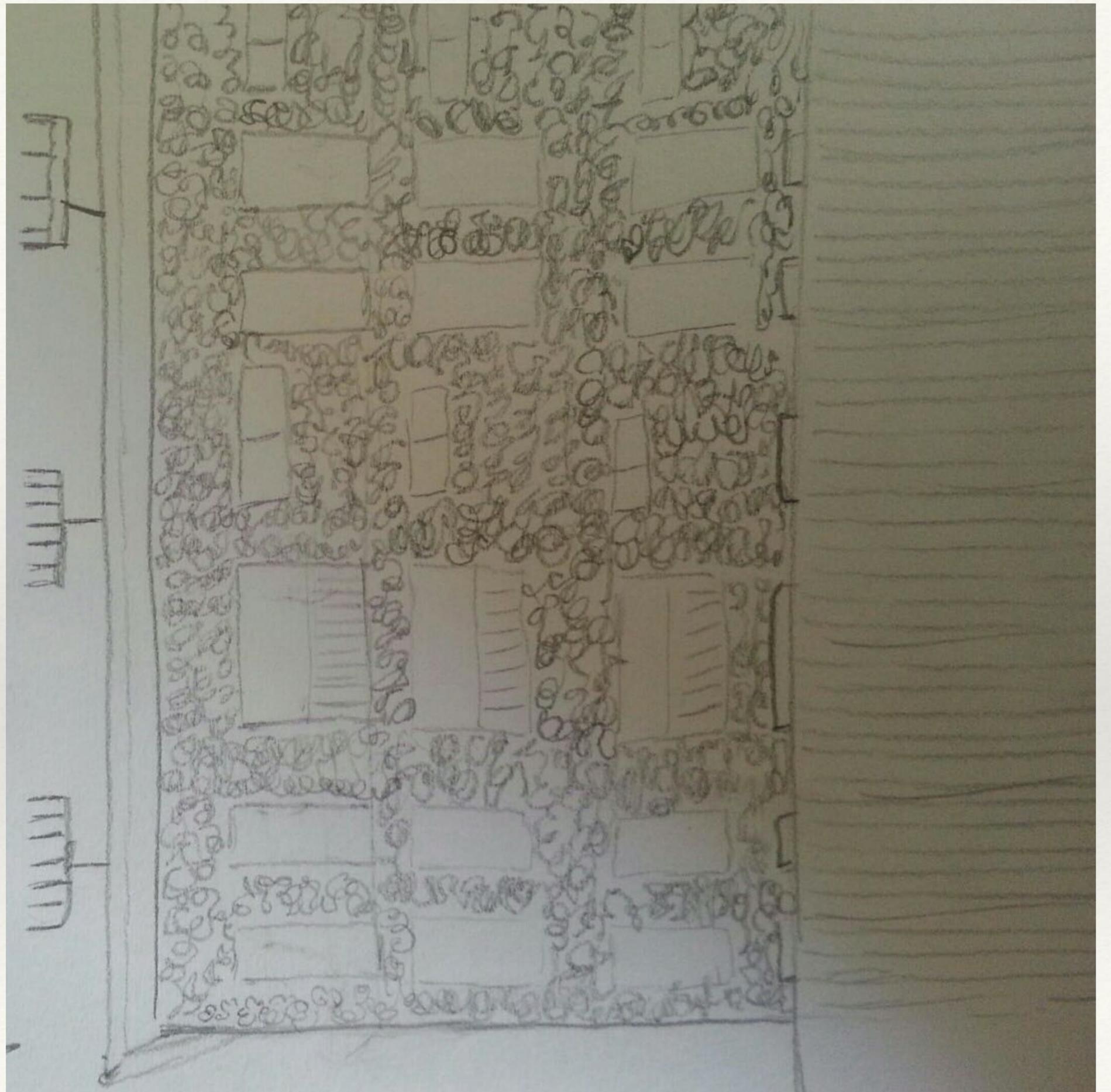
Proposition Annie Le Roy pour le concours d'idées

Réponse N°13 au concours

Hélène Pataque

Un bout de mon quartier après le confinement
De mon balcon, qui a été si précieux dans le temps d'enfermement, je vois cet immeuble si grand, et toutes ces fenêtres, balcons d'en face ; autant de petits passages vers des vies de voisins. Ces facades de béton, je les imagine toutes végétalisées, des murs de verdure, isolants, absorbant l'humidité, rafraichissants pour les étés appelés à devenir chaque fois plus chauds. Sur le toit terrasse, des éoliennes, qui à cette hauteur, se gonflent du vent, et fournissent de l'électricité et réduisent les factures des habitants. Des locaux collectifs construits en rez de chaussée pour accueillir des services collectifs, de laverie, de lieux de vie communs, jeux, rencontres pour que les habitants soient moins isolés.

C'est un tout petit bout imaginé ; pour être associé à d'autres bouts imaginés par d'autres ;-).



**Réponse
N°14 au
concours**

Des voisins

Le programme
est sur les murs

